

CZU: [81' 366.58:81'255.4]:[811.135.1+ 811.133.1]

**TEMPS ET TRADUCTION: UNE APPROCHE PRAGMATIQUE***Irina BREAHNĂ**Universitatea de Stat din Moldova*

Exercițiile de versiune unde limba sursă este franceza demonstrează o varietate importantă în alegerea echivalențelor temporale. Această observație a condiționat o primă incursiune în domeniul conotațiilor temporale în franceză și română la nivel traductologic și pragmatic. În cadrul mai larg al dezbaterilor privind conceptul de unitate de traducere, considerăm pertinentă studierea într-o abordare inferențială a modului în care interacționează informațiile lingvistice și contextul pentru a genera o unitate de sens.

**Cuvinte-cheie:** *conotație temporală, context, implicații conversaționale, inferență, pragmatică, valoare temporală, traducere.*

**TENSE AND TRANSLATION: A PRAGMATIC APPROACH**

Translation exercises with Romanian as a target language show a significant amount of variety in temporal equivalence. This observation led to an investigation of temporal connotations in French and Romanian from a pragmatics and a translation perspective. In the larger context of the debate surrounding the concept of translation unit, we deem necessary to research the inferential process by which linguistic information interacts with context in order to generate sense.

**Keywords:** *temporal connotation, context, conversational implicatures, inference, pragmatics, temporal value, translation.*

**Introduction**

Dans cet article, nous voudrions présenter nos observations concernant un phénomène ponctuel dans les exercices de version français-roumain, et notamment le traitement de la référence temporelle dans les deux langues. Nous nous arrêterons surtout sur les temps du passé et sur des questions de connotation temporelle.

Comme point de départ, nous avons pris les résultats d'un travail de version à partir du conte africain «Fourmis et termites» [1]. Lors de l'évaluation des traductions, nous nous sommes rendu compte d'une variation assez importante dans le choix des équivalences temporelles, bien que le paradigme du passé en français et roumain soit parallèle. C'est alors que la question du traitement de la temporalité est apparue comme un possible sujet de recherche tant au niveau pragmatique qu'à celui traductologique. Dans le contexte plus large du débat sur l'unité de traduction, il pourrait s'avérer intéressant d'étudier la façon dont interagissent les informations linguistiques et le contexte dans une approche inférentielle, afin de faire émerger une unité de sens.

Notre méthode d'investigation a visé une démarche essentiellement comparative et descriptive. Nous avons identifié les verbes au passé dans le texte cible et nous avons aligné les versions proposées par les douze étudiants qui étaient censés faire la traduction du conte. Suite à cette approche comparative, il est devenu assez clair que les formes en roumain présentent d'importantes divergences qui, à notre avis, pourraient témoigner de certaines évolutions dans le paradigme temporel du roumain, d'un côté, et d'intéressants processus inférentiels de l'autre. C'est donc selon ces deux axes que nous avons orienté nos descriptions des résultats. Nous tenons à préciser que les intuitions et les hypothèses que nous formulerons à la fin de cet article ne seraient qu'une première étape dans le contexte d'un travail de recherche de longue haleine qui pourrait éventuellement les compléter, confirmer, ou infirmer.

Dans ce qui suit, nous allons structurer notre propos de la façon suivante. Nous allons faire appel aux grammaires traditionnelles afin d'établir les valeurs en roumain et en français des temps verbaux qui nous intéressent. Une telle démarche nous paraît importante, car s'agissant du passé simple et du plus-que-parfait, leur analyse codique se fait sur la base d'une compétence acquise dans un contexte institutionnel surtout (pour le roumain bien plus que pour le français). Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur la façon dont la pragmatique gricéenne pourrait contribuer à éclaircir certaines questions de temporalité. Pour finir, nous présenterons nos propres hypothèses et plaiderons pour l'intérêt d'une investigation visant la temporalité en roumain dans un contexte traductologique.

### Valeurs temporelles et aspectuelles en roumain et en français

Dans leur ouvrage «Grammaire du français moderne et classique», R.L. Wagner et J.Pinchon parlent des valeurs du passé indéfini<sup>1</sup> qui «ne se distingue du présent que dans la mesure où il évoque un procès sous son aspect achevé» [2, p.368]. A la manière du présent, il peut évoquer un fait situé dans un avenir proche et figurer à la place d'un futur antérieur [2, p.368]. Les auteurs notent également qu'en français moderne parlé, le passé indéfini «est la forme qui sert normalement à situer un procès dans le passé (passé lointain, passé récent)» [2, p.368]. Dans la langue écrite, on observe une opposition entre passé indéfini et passé défini. Le fait passé exprimé par le passé indéfini «laisse entendre que le procès achevé a créé une situation qui se prolonge et qui se rattache à notre actualité présente» [2, p.369]. Le passé défini, à la troisième personne, est approprié aux récits historiques et aux narrations romancées, car il «donne à ces relations la couleur dont se teintent les choses lointaines sur lesquelles on n'a plus de prise sinon par la mémoire» [2, p.371].

Les auteurs précisent que le passé défini n'est plus utilisé en français moderne dans la langue du discours, mais qu'il est indispensable dans la langue écrite/parlée «chaque fois qu'un narrateur a à relater historiquement des faits dont il ne se donne que comme rapporteur» [2, p.370].

Ce qui nous paraît particulièrement intéressant dans l'exposé sur le passé défini, c'est la constatation suivante des auteurs, concernant l'emploi surtout à la première personne du singulier et la troisième personne du singulier et du pluriel de cette forme: «dans la plupart des cas [...] résulte surtout d'une ignorance de la conjugaison de ce temps» [2, p.370]. Nous allons revenir à cette idée après avoir précisé les valeurs de ces temps en roumain. Finalement, le passé défini convient à exprimer un procès ponctuel, une action qui s'est répétée et un état durable [2, p.371].

Quant au plus-que-parfait, les auteurs soulignent sa valeur d'aspect lorsqu'il évoque un procès achevé. Le plus-que-parfait mis en rapport avec une autre forme verbale simple établit un rapport chronologique d'antériorité [2, p.388].

A.Martinet dans son ouvrage «Syntaxe générale», en parlant du processus de passage de l'accompli au passé, note que «L'obsolescence de l'ancien passé *je mangeai* – lui-même dérivé du parfait latin, un accompli – a pavé la voie à une généralisation de la valeur passée qui est celle qui s'impose en premier pour la plupart des verbes, d'où le nom de «passé composé» pour désigner ces formes» [3, p.134]. Nous retenons de cette constatation l'idée d'obsolescence et de substitution en français moderne d'un accompli à un passé.

Dans ce qui suit, nous allons présenter un résumé des valeurs temporelles en roumain du perfectul simplu (passé simple), perfectul compus (passé composé) et mai-mult-ca-perfectul (plus-que-parfait), avec une courte incursion dans le domaine du gérondif.

Dans «Gramatica de bază a limbii române», publié en 2016 par l'Institut de Linguistique de l'Académie Roumaine, les temps du passé sont perfectul compus, perfectul simplu, imperfectul et mai mult ca perfectul. Les auteurs soulignent que perfectul compus et perfectul simplu ont des valeurs aspectuelles et temporelles similaires, mais différents usages. Mai-mult-ca-perfectul est un temps relatif, celui de la rétrospection [4, p.249].

Concernant les valeurs temporelles, on constate que perfectul compus est un temps déictique, c'est pourquoi il n'est pas utilisé dans les narrations fictionnelles ou dans les énoncés dont le locuteur n'est pas textuellement marqué. C'est un temps absolu, qui n'est pas à rapporter à d'autres repères temporels que la situation d'énonciation. Perfectul compus peut prendre cependant et des valeurs relatives et non-déictiques. Il peut évoquer, surtout dans la langue parlée, l'antériorité par rapport à une autre action passée ou à une action future; une action ou un état passé simultané à un autre. Dans les subordinées avec verbe déclaratif, perfectul compus a souvent une valeur relative et évoque un intervalle de temps passé, antérieur au moment passé exprimé par le verbe déclaratif. Perfectul simplu ne convient pas à être utilisé après des verbes déclaratifs. Il n'a pas de valeurs de temps relatif [4, p.250].

Perfectul simplu a dans le roumain moderne deux utilisations indépendantes et assez différentes: temps du récit fictionnel, dans la langue littéraire, et temps passé (même récent) dans la langue populaire régionale. Dans la langue standard, perfectul simplu n'est pas utilisé dans la conversation. C'est le temps de la narration fictionnelle, du récit sans «narrateur», impersonnelle. Cette dernière valeur temporelle est absolue. Comme perfectul compus, perfectul simplu a une valeur aspectuelle perfective. Il exprime de manière plus nette les

<sup>1</sup> Selon les auteurs, l'indicatif français comporte cinq temps. Chaque temps se présente sous une forme simple, une forme composée et une forme surcomposée. Le passé indéfini est une forme composée (*j'ai chanté*), le passé défini – la forme simple (*je chantais*) [2, p.360].

procès ponctuels et peut résumer des activités et des états. Finalement, perfectul simplu fait progresser le temps de façon plus claire que le passé composé dans des successions de verbes évoquant des événements [4, p.253].

Une note des auteurs nous informe que pour une grande partie des locuteurs natifs du roumain perfectul simplu est une forme acquise assez tard, à l'école ou au travers des lectures [4, p.252].

Mai-mult-ca-perfectul est un temps relatif, utilisé dans la communication courante et dans la narration littéraire. Sa valeur temporelle exprime une antériorité par rapport à la situation d'énonciation, mais aussi à un autre moment du passé. Son utilisation suppose une interruption de la linéarité de la narration, une rétrospection, associé souvent à l'intention d'explication causale. Mai-mult-ca-perfectul a une valeur aspectuelle perfective qui se combine facilement avec les procès ponctuels, mais aussi avec les verbes dont les sens évoque une durée [4, p.256].

Pour compléter le tableau des valeurs temporelles et aspectuelles ci-dessus, nous ajoutons quelques précisions apportées par C.Dimitriu dans son «Tratat de gramatică a limbii române». Selon l'auteur roumain, l'opposition entre perfectul compus et perfectul simplu est faiblement marquée autrement que formellement en roumain moderne littéraire. C.Dimitriu les considère synonymes en principe, l'utilisation d'un ou d'un autre étant conditionné par certaines habitudes ou par de facteurs stylistiques ou prosodiques. Les différences de valeur temporelle, soit régionales (parlers d'Olténie), soit traditionnelles, sont selon l'auteur peu significatives [5, p.645].

Finalement, nous voulons parler du gérondif roumain – gerunziul. Il nous paraît pertinent d'aborder certaines valeurs de ce mode à la lumière des résultats obtenus lors de la traduction où les versions des étudiants font appel à gerunziul comme forme capable d'exprimer les mêmes valeurs que le passé simple. Nous rejoignons l'opinion de C. Dimitriu qui distingue parmi les formes de gerunziu, celles de gerunziul-verb qui partagent les caractéristiques sémantiques et morphosyntaxiques du verbe. Ces formes ont un contenu modal et temporel acquis par mimétisme des modes et des temps avec qui il est en corrélation [5, p.590]. Dans le cas des versions qui font l'objet de cet article, il s'agit de plusieurs occurrences (Tableau 1) où le gérondif a une présence importante à côté du passé simple et du passé composé. Nous ne pouvons offrir qu'une hypothèse pour l'instant de cet emploi. Il s'agit d'un côté d'un choix motivé stylistiquement, afin d'éviter la répétition des formes composées, surtout si la valeur temporelle et aspectuelle est emprunté aux verbes qui expriment des séries d'événements qui se succèdent. De l'autre côté, nous pensons que l'emploi du gérondif inscrit le récit dans une dynamique de l'immédiat, le rend plus vif. Nous pouvons constater que les verbes au passé simple dans la phrase *Les fourmis noires se portèrent alors chez les termites rouges, leur livrèrent bataille, en exterminèrent et transportèrent les cadavres dans leur demeure* sont traduits par la majorité des étudiants à l'aide d'un gérondif. Selon nous, l'explication de ce choix devrait passer par les valeurs stylistiques de la phrase et son poids narratif dans l'économie du texte.

Pour conclure cette première partie de notre analyse, nous voudrions mettre en avant les observations suivantes. L'acquisition du passé simple/perfectul simplu se fait en français comme en roumain assez tard, surtout à l'école. L'utilisation du passé simple/perfectul simplu est réservée à la langue écrite et surtout à la narration impersonnelle. En français et en roumain moderne, le passé composé/perfectul compus se substitue au passé simple/perfectul simplu à l'écrit et à l'oral. Le plus-que-parfait/mai-mult-ca-perfectul est dans les deux langues un temps relatif qui marque l'antériorité dans le passé, un temps qui peut prendre des valeurs explicatives-causales.

### **Pragmatique gricéenne**

Dans ce qui suit nous allons montrer comment la Pragmatique gricéenne envisage les questions de temporalité dans un cadre qui dépasse les grammaires traditionnelles descriptives et prescriptives et la sémantique verbale.

Les travaux de P.Grice ont eu un impact révolutionnaire pour les recherches en pragmatique. Selon Grice, la communication ne repose pas sur des règles conventionnelles. Malgré le fait que certaines phrases ne sont pas grammaticalement correctes ou complètes, la communication fonctionne dans la plupart du temps. Grice explique ce phénomène par le fait que «plutôt que d'appliquer les règles conventionnelles, l'auditeur d'un énoncé doit déduire la meilleure interprétation possible en partant du principe que le locuteur est rationnel» [6, p.104]. Le noyau de la compréhension pour Grice est le processus déductif, le raisonnement par inférence. L'inférence a comme données d'entrées une série des prémisses à partir desquelles en sortie on obtient une série de conclusions. Dans la pragmatique gricéenne les problèmes d'ordre temporel, d'intervalle, de la cause et de la conséquence ne trouvent pas de solution lors d'une analyse codique, mais sont traités dans une approche inférentielle [7, p.8].

**Tableau 1**

**Résultats d'un exercice de version**

Verbe TS	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12
(il) decida	A decis	A decis	Decise	Hotărî	A decis	Decise	Decise	A hotărât	A hotărât	A hotărât	A decis	A decis
Il se rendit	S-a îndreptat	Ajunse	Merse	Merse	A luat-o	A mers	A mers	S-a dus	S-a dus	A ajuns	A mers	Merse
il rencontra	A întâlnit	Găsise	Întâlnise	Va găsi	Găsindu-și	A întâlnit	Va găsi	A întâlnit	A întâlnit	A întâlnit	A întâlnit	Întâlnise
(ils) érigèrent		Au impus	Având	Au pus	Au pus	Au pus	Vor accepta	Au pus	Au pus	Au pus	Au cerut	Au pus
(il) coupa	A tăiat	A tăiat	Tăiașe	Tăia	A pregătit	A tăiat	A tăiat	A tăiat	A tăiat	Tăie	A tăiat	Tăia
il fit sécher	A pus la uscat	(ele) se uscaser	Uscaser	Puse la uscat	A lăsat să se usuce	A uscat	A uscat	A uscat	A pus la uscat	Uscă	A pus la uscat	A pus să se usuce
il voulut	Vruse	A vrut	Vruse	A vrut	A vrut	A vrut	Avrut	A dorit	A vrut	Vru	A vrut	A vrut
il fut mordu	A fost mușcat	A fost mușcat	Fusese mușcat	Fu mușcat	A fost mușcat	A mușcat	A fost înțepat	A fost mușcat	A fost mușcat	Fu mușcat	A fost mușcat	A fost mușcat
(il) gicla	Țâșnise	Țâșnea	Țâșnea	Curgea	A țâșnit	Țâșnea	Picura	Țâșnea	A izbucnit	Țâșni	A țâșnit	Curgea
(il) abîma		Murdărint	Stropise	Astupând	Stropind	A deteriorat	A curs	A distrus	A distrus	Stropi	Deteriorând	A nimerit
(il) s'envolait	Vrea să-și ia zborul	Zbura	Zbura	Lua zborul	Zbura	Era în zbor		Zbura		Luase zborul	Își lua zborul	Zbura
(ils) crièrent	Au strigat	Ciripi	Începuse a ciripi	Strigară	Au început să ciripească	Au început a țipa	Țipau	A început să ciripească	Țipau	Au țipat	Au început să strige	Strigară
(ils) alertèrent	Au dat de știre	Alertase	Alertase	A deranjat	Au alertat	A alertat	Au alertat	A semnalat	Au alertat	Au fost auzite	Au alertat	Alertă
(il) se mit à courir	Începând să fugă	(ele) au început a alerga	Începuse a fugi	Începu să alerge	A început să fugă	A început să alerge	A început să alerge	A început să fugă	Începu să-și dea seama	Se puse pe alertat	A început să alerge	A început să alerge
(il) détacha	Scotând	(ele) lasă	Desprinse	Rupse	Rupând	A scăpat	(A început) Să desprindă	Detașând	(Începu) să desprindă	A desprins	A rupt	A scăpat
(il) tomba	Căzuse	A căzut	Căzuse	Căzu	A căzut	A căzut	A căzut	Căzuse	A căzut	Căzu	A căzut	Căzu
(il) piétina	A strivit	A început să calce	A călcat	Călcă	A călcat	A călcat	A călcat	A călcat	A călcat	Călcă	A strivit	A căzut
(elle) fit jaillir			A pornit focul	Aprinse		A scuipat cu foc	A aprins focul	A provocat	A făcut ca focul să izbucnească		A făcut sa iasă scânteii	Fu atinsă
(il) incendia	Incendiase	A dat foc	Incendiase	Incendie	A incendiat	Incendiind	A ars	A ars	(A făcut) să ardă	Dădu foc	A incendiat	Incendie
(elles) se portèrent	S-au năpustit	Se pornise	Merseră	Se duseră	Cereau socoteală	Au mers	Au mers	Au mers	S-au dus	S-au dus	S-au dus	Au venit
elle avait mis le feu	A incendiat	Incendiase	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A dat foc	A incendiat	Incendiase
(elle) accusa	A acuzat	Acuza	Învinuise	Acuză	A acuzat	A dat vina	A învinovățit	A dat vina	Acuză	A dat vina	A dat vina	Acuză
(il) incrimina	Acuzase	Acuza	Dăduse	Făcea vinovată	Acuză	A învinuit	A dat vina	A învinovățit	A incriminat	Acuză	A acuzat	Învinui
(il) parla	Vorbise	(ele) vorbeau	Vorbea	Vorbi	Povestea	Povestea	Vorbește	A vorbit	Vorbea	Povesti	A povestit	Vorbea
il avait bousculé	L-a scos	Îi împinse	Căzuse	Atinse	A rupt	A pierdut	A lovit	A răsturnat	Târâia	A atins	Dăduse jos	A atins
(ils) soutinrent	Au povestit	Susțineau	Susțineau	Susținură	Susțineau	Au afirmat	Afirmă	Au afirmat	Susțineau	Susțineau	Susțineau	Sufereau

(il les) avait effrayés	A speriat	Speriase	A înspăimântat	Speriară	A speriat	Au speriat	Au fost speriate	A speriat	Au speriat	Au fost speriate	A speriat	A speriat
(il) nomma		Numi	Spuse	Numi	A spus	A învinuit	Învinovățesc	A acuzat			A numit	Numi
(il) avait abîmé	Pătase	Murdărise	Stropise	Acoperi	A stropit	A deteriorat	A murdărit	A distrus	Acoperind		A pătat	A murdărit
(il) évoqua	Evocase	Spuse	Dădea vina	Evocă	Spunea	A spus	A spus	A arătat	A evocat	Evocă	A spus	Evocă
(elles) se portèrent	Se năpustise		Merse	Se duseră	S-au dus	Au mers	Pornise	Au plecat	S-au dus	Au mers	S-au dus	Au executat
(elles) livrèrent bataille	Declarându-le război	Declarând-le război	(Merse) să cheme la bătălie	Declarând bătălie	Declarându-le război	Au declarat război	A declara război		Au pedepsit	Declarând	Au declarat război	Au bătut
(elles) exterminèrent	Exterminând	Distrugând	Uciseră	Exterminând		Exterminând	Extermina	Omorând	Au exterminat	Ucigând	Au exterminat	Au nimicit
(elles) transportèrent	Ducând	Transportând	Transportaseră	Transportând	Aducând	Transportând	Transporta	Transportând	Au dus	Transportând	Au transportat	Au dus
Elles jurèrent	Au jurat	Se jurase	Jurase	Au jurat	Au jurat	Au jurat	A jurat	Au jurat	Au jurat	Au jurat	Au jurat	Au jurat

Observons les trois fragments de notre texte source:

1. *Il se rendit au pays de Bacouya, le Cynocéphale où il rencontra une épouse de son goût.*
2. [...] *il fut mordu à la main droite par un gros termite rouge. Son sang gicla [...]*
3. *Son sang gicla, abîma les ailes d'un papillon qui s'envolait.*

Dans (1), (2) et (3) un simple décodage ne suffit pas pour expliquer pourquoi l'auditeur comprend les événements décrits comme ayant eu lieu à des intervalles variables de temps. Il suffit de comparer les versions présentées dans le Tableau 1 pour se rendre compte que là où il y a uniformité en langue source (le passé simple), les segments en roumain sont plus divers (perfectul compus, perfectul simplu, imperfect, gerunziu). Ce qui est encore plus intéressant à observer, c'est un degré important d'uniformité par paire d'événements. Perfectul compus et perfectul simplu alternent pour le couple *il se rendit-il rencontra*. Pour les événements évoqués par *il fut mordu-gicla*, le choix de l'imparfait à 50% nous paraît assez surprenant. C'est le cas aussi du choix du gérondif dans *gicla-abîma* dans 4 versions sur 11. Si la traduction des fragments mentionnés ci-dessus passait uniquement par le décodage, perfectul simplu ou perfectul compus auraient été la solution la plus simple, pourtant les versions fournies montrent des processus qui dépassent le cadre étroit du décodage. Le fait que certaines traductions ne fournissent pas de phrases tout à fait correctes en roumain ne contredit pas notre propos. Grice considèrerait que la déduction qui contribue à une communication meilleure est un type d'inférence non déductive. C'est-à-dire celle qui ne garantit pas la vérité d'une conclusion mais la rend probable [6, p.104].

Avant d'analyser une autre série d'exemples, nous voulons présenter deux concepts fondamentaux en pragmatique, notamment celle de contexte et celle d'implicature. Dans le « Dictionnaire encyclopédique de pragmatique », le contexte est défini comme « l'environnement linguistique d'un terme ou d'un énoncé, c'est-à-dire le discours où ce terme ou cet énoncé apparaît. Il peut aussi désigner un ensemble d'informations dont dispose l'interlocuteur et qui lui servent pour interpréter le discours ou le fragment de discours considéré » [8, p.549]. Dans « Initiation à l'étude du sens », S.Zufferey et J.Moeschler considère le contexte comme « l'ensemble des hypothèses que le locuteur se représente mentalement et qui contribuent à l'interprétation du contexte » [6, p.11]. Quant à la notion d'implicature, selon Grice c'est l'information déduite par inférence. Le Dictionnaire note que « Le terme *implicature* a été introduit par Paul Grice pour désigner certaines conclusions que l'on peut tirer d'énoncés sans que la relation entre ces conclusions et les énoncés en question puisse se ramener à la relation logique d'implication<sup>1</sup>. Grice distingue les *implicatures conventionnelles* des *implicatures conversationnelles*. Les premières sont obtenues à partir des termes linguistiques eux-mêmes et les implicatures conventionnelles sont très proches des présuppositions ou des présomptions lexicales. L'énoncé *Jean a cessé de fumer* produit l'implicature conventionnelle *Jean fumait*. Les implicatures conversationnelles sont obtenues par inférence non démonstrative à partir des énoncés et des maximes conversationnelles<sup>2</sup>. Ainsi si A propose du café à B et que B lui répond que le café l'empêche de dormir, l'énoncé de B a pour implicature conversationnelle que B ne veut pas de café » [8, p.552].

Les connotations temporelles (ordre, intervalle) et causales sont analysées dans le cadre gricéen comme des implicatures conversationnelles étayées par le Principe de Coopération et les maximes conversationnelles.

Observons la distribution des formes temporelles pour les fragments suivants :

4. *La tortue à son tour fit jaillir du feu qui incendia la brousse, domaine des fourmis noires.*
5. [...] *détacha dans sa fuite un gros fruit sauvage. Ce fruit sauvage tomba sur le dos d'un éléphant [...]*
6. *Les fourmis noires se portèrent alors chez les termites rouges, leur livrèrent bataille, en exterminèrent et transportèrent les cadavres dans leur demeure.*

Dans cette série d'exemples, nous portons notre attention sur deux choses. La première concerne les deux occurrences de la forme *incendiasc* dans les traductions de (4) et les trois occurrences de la forme *căzuse* dans les traductions de (5). Les deux formes sont de formes de mai-mult-ca-perfectul en roumain, ce qui

<sup>1</sup> Exemple d'implication: *Socrate est un homme. Tous les hommes sont mortels. Socrate est mortel* [8, p.552].

<sup>2</sup> Le principe de coopération de Grice est explicité en neuf maximes, classées en quatre catégories [9, p.61-62] :

**Maximes de quantité:** 1. Que votre contribution contienne autant d'information qu'il est requis. 2. Que votre contribution ne contienne pas plus d'information qu'il n'est requis.

**Maximes de qualité:** 1. N'affirmez pas ce que vous croyez être faux. 2. N'affirmez ce pour quoi vous manquez de preuves.

**Maxime de relation:** Parlez à propos.

**Maximes de manière:** 1. Évitez de vous exprimer avec obscurité. 2. Évitez d'être ambigu. 3. Soyez bref. 4. Soyez ordonné.

n'est pas grammaticalement correct puisque les événements sont présentés dans l'ordre cause-conséquence. Le fruit n'est pas tombé avant qu'il soit détaché et le feu n'a pas incendié la brousse avant qu'il jaillisse. Pourquoi alors un tel choix. L'explication est triviale et assez évidente en T3 et partiellement en T1 où les formes de mai-mult-ca-perfectul sont utilisées pour traduire le passé simple. Il s'agit d'une confusion en roumain des deux formes qui, contrairement au français, sont toutes les deux synthétiques, et en plus, mai-mult-ca-perfectul est formé en roumain à partir de perfectul simplu. Toutefois, cela n'explique pas le choix en T8 qui témoigne d'une plus grande variété de formes temporelles et une prédilection pour le passé composé. Notre pourrions expliquer un tel manque de précision et de clarté et le fait d'avoir préféré une forme moins familière à une forme tout à fait appropriée par les traits sémantiques forts des verbes *faire jaillir (le feu)-incendier* et *détacher-tomber* qui déclenchent des hypothèses contextuelles fortes qui confirment l'ordre cause-conséquence bien plus que les traits des temps verbaux.

Dans la série de traductions de (6), il est intéressant à noter l'emploi de gerunziu. La maxime de manière «Soyez ordonné» autorise ce choix, bien que gerunziul ne soit pas une forme censée faire progresser le temps. Par inférence donc, nous déduisons que les formes *distrugând- transportând, exterminând-transportând* évoquent les événements dans l'ordre du récit en non autrement.

Il reste encore beaucoup à dire sur la manière dont la temporalité lors du passage d'une langue à une autre pourrait fournir des données intéressantes aux recherches pragmatiques. D'autant plus que la perspective gricéenne n'est qu'une approche parmi d'autres. D'ailleurs, les chercheurs post-gricéens Sperber et Wilson ont signalé les limites du paradigme gricéen, notamment dans le contexte de sa distinction «entre les implicatures conversationnelles et le contenu véri-conditionnel» [7, p.10]. La solution apportée par les auteurs de la Théorie de la Pertinence est de considérer que les connotations temporelles sont le résultat d'une interaction entre la signification de la phrase, des facteurs cognitifs généraux et le critère de cohérence avec le principe de pertinence [7, p.10]. Nous nous proposons de revoir dans une autre étude les résultats du Tableau 1 à la lumière des principes de leur analyse inférentielle. Une autre approche qu'on se propose d'appliquer concerne le modèle des inférences directionnelles (MID). Le but du MID est de décrire les conditions sous lesquelles le locuteur peut tirer les inférences en avant et les inférences en arrière. L'hypothèse du modèle est que «les inférences directionnelles sont le produit de traits directionnels, faibles et forts, assignés aux informations linguistiques (prédicats, temps verbaux, connecteurs) et que le contexte joue un rôle crucial dans la confirmation des inférences directionnelles que permettent de tirer les seules informations linguistiques» [10, p.1]. L'intérêt d'une application du MID dans le contexte de la traduction serait justifié à notre avis dans l'optique plus large des unités de traduction. Les connotations temporelles, dont la direction (l'ordre temporel) est un élément important, sont une composante cruciale lors du processus d'interprétation du sens dans la traduction. La verbalisation en langue cible suite à la déverbalisation en langue source incorpore inévitablement les inférences temporelles comme élément de départ dans la reconstruction de la temporalité selon les moyens de la langue d'arrivée. Ce qui nous préoccupe ce sont les paramètres et les mécanismes d'une telle incorporation. Nous n'en avons qu'effleuré la surface dans cet article, mais nous pensons qu'une démarche suivant un ordre chronologique des théories pragmatiques est plus appropriée dans un premier temps de notre recherche.

### Conclusions

L'analyse des questions de temporalité et de connotation temporelle dans la traduction soulève beaucoup de questions concernant la compétence grammaticale en langue source et la performance grammaticale en langue cible. L'équation se complique lorsque nous introduisons des possibles explications liées à des phénomènes d'interférence, les formes en *-a* par exemple (comme dans *parla/PS-vorbea/Imparfait*). Les systèmes parallèles en français et en roumain au niveau des formes du passé simple et du passé composé pourraient mener à des simples transcodages sans passer par de processus inférentiels. Finalement, les échecs de compréhension au niveau du contexte, qu'il s'agisse de l'environnement linguistique, notamment les éléments lexicaux, ou d'un manque d'information dont devrait disposer le locuteur, pourrait influencer sur le traitement de la temporalité de façon décisive.

Ce ne sont que quelques raisons qui, au-delà des processus inférentiels, pourraient expliquer les versions du Tableau 1. Pourtant, la cognition humaine ne fonctionne pas par processus isolés et le locuteur idéal n'existe pas. Il ne fera pas non plus l'objet de notre recherche. Ce que nous lui accordons pourtant c'est l'intention de communiquer et de produire un effet sur son interlocuteur. C'est à nous de déceler les mécanismes généraux qui réalisent cette intention.

**References:**

1. *Fourmis et termites* [Accesat: 4.02.2019]. Disponibil: [http://www.contesafricains.com/article.php?id\\_article=26](http://www.contesafricains.com/article.php?id_article=26)
2. WAGNER, R.L., PINCHON, J. *Grammaire du français moderne et classique*. Paris: Hachette, 1991. 685 p. ISBN 9782010182587
3. MARTINET, A. *Syntaxe Générale*. Paris: Armand Colin, 2000. 266 p. ISBN 9782200312114
4. DINDELEGAN, G.P., coord. *Gramatica de bază a limbii române*. București: Univers Enciclopedic Gold, 2016. 686 p. ISBN 9786067041385
5. DIMITRIU, C. *Tratat de gramatică a limbii române. Morfologia*. Iași: Institutul European, 2002. 852 p. ISBN 9736110915
6. ZUFFEREY, S., MOESCHLER, J. *Initiation à l'étude du sens*. Auxerre: Sciences Humaines Editions, 2012. 253 p. ISBN 9782361060329
7. WILSON, D., SPERBER, D. Pragmatique et temps. In: *Langages*, 1993, no112, p.8-25. ISSN 0458726X
8. MOESCHLER, J., REBOUL, A. *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris: Seuil, 1994. 549 p. ISBN 9782020130424
9. GRICE, P. Logique et conversation. In: *Communications*, 1979, no30, p.57-72. ISSN 05888018
10. MOESCHLER, J. L'ordre temporel dans le discours: le modèle des inférences directionnelles. En: *Cahiers Chronos*, 2000, no6, p.1-11, ISSN 13845357

**Date despre autor:**

**Irina BREAHNĂ**, doctor, conferențiar universitar, Facultatea de Limbi și Literaturi Străine, Universitatea de Stat din Moldova.

**E-mail:** irina.breahna@gmail.com

*Prezentat la 01.12.2018*